

A moins de trois mois de notre rassemblement de Lourdes, Ancoli vous propose de regarder de plus près ce qui sera LA création des Ancolies : tout d'abord une présentation de ce qu'est la séquence du *Lauda Sion, salvatorem* avant de s'immerger dans la musique écrite pour l'occasion. Belle découverte à tous !

## Lauda Sion, salvatorem

### UNE DES CINQ SÉQUENCES DE L'ANNÉE

Cinq fois au cours de l'année liturgique, nous trouvons, à la suite de l'Alléluia, une sorte de poème, appelé *séquence* (ce qui suit l'Alléluia) ou, curieusement, *prose* (ce qui va en avant). Ce sont le *Victimae Pascali* (Pâques), le *Veni sancte Spiritus* (Pentecôte), le *Lauda Sion salvatorem* (Fête du Corps et du Sang du Christ), le *Stabat Mater* (15 septembre), et—inutilisé depuis Vatican II—le *Dies Irae*, des messes des Défunts. Depuis la création du *Victimae Pascali* (vers 1040), les séquences se sont multipliées dans la liturgie, au point de se compter par dizaines à la veille du Concile de Trente (1563), qui n'en a conservé que cinq. Depuis, la liturgie parisienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en avait repris (en particulier du trésor de l'Abbaye parisienne Saint-Victor) ou inventé un certain nombre, sous forme de musiques de rythme ternaire. Elles ont disparu sous l'influence de Solesmes et du retour au grégorien. Il semble qu'elles avaient pour but (déjà !) de rendre la liturgie plus proche du peuple. De fait, il a été facile d'en traduire quelques-unes en français, qui nous ont donné d'excellents cantiques populaires: *Peuple de Dieu, cité de l'Emmanuel* ; *En marchant vers Toi, Seigneur* ; *Aujourd'hui est jour de fête*, etc. Les cinq séquences restantes n'ont pas vraiment trouvé leur place dans la liturgie conciliaire, tellement elles sont liées au texte latin. Sont-elles condamnées à disparaître, sauf dans les concerts ? Certaines d'entre elles y apparaissent souvent, mais sous une musique différente (*Stabat Mater* de Pergolèse ou *Dies Irae* de Mozart ou de Berlioz).

### LA SÉQUENCE DE LA FÊTE-DIEU

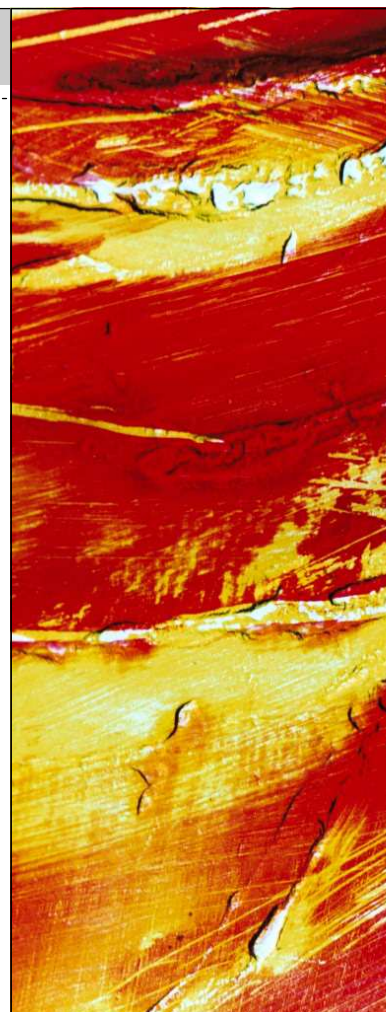
Deux semaines après la Pentecôte, nous sommes invités, pour ce qu'on appelait jadis la Fête-Dieu, à chanter la séquence *Lauda Sion salvatorem*. Peut-être l'avons-nous entendue surtout à Lourdes, où elle prenait place souvent dans la Procession du Saint Sacrement. Elle fut écrite, à l'occasion de l'institution de cette nouvelle fête en 1264, par le grand théologien parisien, s. Thomas d'Aquin. Il eut l'idée d'utiliser une musique existante (assez récente, puisqu'elle venait de l'Abbaye Saint-Victor), celle d'une séquence pour la fête de la Sainte Croix (14 septembre) *Lauda crucem*. Elle comportait deux vers de huit pieds, basés sur les accents toniques et un vers de sept pieds. Les deux premiers vers rimaient. Et le troisième vers rimait avec le sixième. Plus rien à voir avec la métrique des poètes de l'Antiquité !

En fait, dans ce long poème, l'auteur a éprouvé le besoin d'augmenter plusieurs fois sa strophe. À partir de la 19<sup>e</sup>, quatre strophes comportent trois octosyllabes en plus du vers de sept pieds. Et les deux dernières en comportent quatre. Le premier élargissement correspond à un besoin de place pour expliquer la théologie de l'Eucharistie ; le deuxième à l'apparition d'un mouvement lyrique en présence du Christ, dont la personne donne son sens à tout le poème.

La poésie de s. Thomas comporte peu de lyrisme, peu de romantisme. C'est ce qu'on appelle de la poésie didactique, dans le style de *l'Art poétique* de Boileau. Elle vise plus l'intelligence que le cœur. Certes, le poète s'enthousiasme au début pour la fête de l'Eucharistie (1-10) ; mais il en arrive ensuite à nous expliquer par le menu ce qu'est la Présence réelle (11-20). Les quatre dernières strophes sont alors une prière à ce Jésus eucharistique, bon pasteur qui nous conduira à sa table céleste.

Comme dans la séquence de la Pentecôte, les strophes sont groupées par deux sous la même mélodie [NDLR : il s'agit de la version grégorienne], à l'exception des strophes 5 à 8 qui alternent a/b/a/b. On constate parfois un désir de changer de couleur : après une strophe qui monte jusqu'au *sol* aigu, la suivante descend dans les profondeurs du *do* grave, ce qui invite à une alternance des voix.

Jean Amesland - Voix nouvelles 50 - Dossier « Les séquences dans la liturgie »



#### DANS CE NUMÉRO

Les séquences dans la liturgie	1
Les effectifs .....	2
Pour l'apprentissage .....	2
Présentation .....	3
(partie par partie)	
Genèse de l'œuvre.....	6

#### FOCUS

- L'apprentissage, étape par étape (page 2)
- L'apprentissage, chœur par chœur (page 4)
- Biographie du compositeur (page 6)



## LE LAUDA SION SALVATOREM DES ANCOLIES



Abbaye de Cluny

Une composition spéciale pour les Ancolies, tenant compte des effectifs attendus pour ce dixième rassemblement :

- Un **grand chœur à 4 voix**, constitué de toutes les chorales participantes au rassemblement. Ce chœur est noté « **Chœur 2** » et se déclinera en « S2. A2. T2. B2 » - Dans la basilique st Pie X, ce chœur sera situé à la **droite** du chef.
- Un **petit chœur à 4 voix**, constitué de participants au stage national de chant liturgique, organisé l'été par Ancoli et le Snpls, noté « **Chœur 1** ».

Pour les chœurs 1 et 2, la partition se trouve à partir de la **page 41** du livret.

- Un **chœur d'enfants**, constitué des chœurs d'enfants participant au rassemblement, dont le noyau dur sera le « camp chantant de Vendée », réunis à **côté de l'orgue**.
- Un **chœur à l'unisson**, renforcé par les chorales participantes qui n'auront pas eu la possibilité d'apprendre la partition en polyphonie. Dans la basilique st Pie X, ce chœur sera situé à la **gauche** du chef.

Pour les enfants et le chœur à l'unisson, La partition se trouve **pages 36 et suivantes** du livret.

- Un **quatuor de solistes**,
- Un **septuor de cuivres et un orgue**.

*Un texte qui s'inscrit dans la tradition de l'Église,  
traité ici en alternant le latin et le français*

### PROPOSITION POUR TRAVAILLER LES PARTIES DU CHŒUR 2

Commencer par H (*D'avance, il fut annoncé*), puis J (*Le voici, le pain des anges*), qui reprend exactement la même mélodie et la même harmonisation, à l'exception des deux dernières mesures - [CD pages 47 à 50]

Travailler F *Sa chair nourrit*, qui débute par la même mélodie en mode mineur, d'abord chez les hommes puis chez les femmes - [CD pages 42 à 45]

S'amuser à vocaliser les *Louons-le* de la section C : s'ils ne semblent pas évidents au déchiffrement, ils s'impriment très rapidement (et étonnamment !) dans la mémoire - [CD pages 34 à 37]

Vient ensuite le travail sur le très beau choral, lent et recueilli de la section D *À ce banquet du nouveau Roi* - [CD pages 38 à 41]

Et pour finir, le *Amen* final de K - [CD pages 51 à 54] auquel on fera contraster le *Lauda Sion* du début (A), en veillant à l'accentuation des mots et à la rythmique - [CD pages 29 à 32]

## QUELQUES RECOMMANDATIONS POUR LE TRAVAIL D'APPRENTISSAGE

Pour le travail individuel, invitation est faite :

à lire le texte en français, page 40, dont le découpage précise aussi la répartition entre solistes, petit chœur, chœur d'enfants, chœur à l'unisson, grand chœur – il s'agit de la traduction en français du texte dont certaines parties seront chantées en latin par les solistes ;

à écouter l'enregistrement en lisant la version simplifiée de la page 36 puis la version complète de la page 41 [*attention, page 43 – mesure 25, sur le CD, le guide audio de la partie chantée par le soliste est différent du repère écrit sur le livret*].

Pour le travail en chœur :

Dans l'ouverture et la conclusion, penser « accents » et non « tempo » : ce sera l'accentuation du texte qui fera le caractère du chant ; les chanteurs devront travailler avant tout le texte, en le disant avec ses accents ; de manière générale, penser le texte dont la mise en œuvre (mélodie, rythme, tempo, nuance ...) explicitera le sens ...

respecter les valeurs rythmiques à la fin des phrases : **pas de point d'orgue, pas de ralenti**.

**Il est conseillé de commencer par la fin** (lettre H) : cette partie, très mélodieuse peut par ailleurs être isolée du reste pour former un **motet pour la communion**, aux célébrations dominicales.

Les chorales qui n'auraient pas la possibilité de travailler l'intégralité de la polyphonie peuvent :

- soit chanter à l'unisson,
- Soit n'apprendre que certaines parties, les sections C / F et H par exemple.



# LE LAUDA SION, PAS À PAS

## A - UN PORCHE D'ENTRÉE, VÉRITABLE INVITATION À LA LOUANGE

*Sion, célèbre ton Sauveur,  
Chante ton chef et ton pasteur  
Par des hymnes et des chants.*

Ce porche d'entrée donne une belle allure à cette invitation à la louange. La langue latine utilisée ici en renforce le caractère très solennel (langue latine qui ne sera plus, ensuite, utilisée que pour les interventions de solistes).

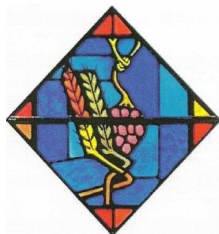
*Tant que tu peux, tu dois oser,  
Car il dépasse toutes tes louanges,  
Tu ne peux trop le louer.*

La rythmique très dynamique pousse à une déclamation très tonique du texte et le dialogue entre les masses sonores est une vraie proposition à une louange pleine et entière de l'Église en marche.

Après une introduction aux cuivres, qui accompagnera le Saint Sacrement au reposoir, le Lauda Sion verra se développer un double dialogue dans ce monumental chœur d'entrée entre :

- les **chœurs 1 et 2**, en valeurs rythmées,
- les **chœurs d'enfants** et à **l'unisson** et les solistes en valeurs longues soutenus par les cuivres et l'orgue.

Dans le travail polyphonique, on prendra appui sur les accents du texte « **Lau-da Si-on sal-va-tó-rem** » qui favoriseront l'installation de la rythmique.



### Erratum :

Dans l'enregistrement, un quart de soupir s'est rajouté dans les premières mesures, entre « Sion » et « salvatorem », puis entre « ducem » et « et pastorem ».

Il faut enchaîner les mots et les notes, sur la base de ♩ = ♪

Par ailleurs, une autre erreur s'est glissée à la mesure 10 : c'est la voix de ténor qui a été enregistrée au lieu de la voix de soprane.

## B - C - UNE JOIE CONTEMPLATIVE

*B - Le Pain vivant, le Pain de vie,  
Il es aujourd'hui proposé  
Comme objet de tes louanges.*

*C - Louons-le à voix pleine et forte,  
Que soit joyeuse et rayonnante  
L'allégresse de nos cœurs.*

*Au repas sacré de la Cène,  
Il est bien vrai qu'il fut donné  
Au groupe des douze frères.*

*C'est en effet la journée solennelle  
Où nous fêtons de ce banquet divin  
La première institution.*

Quelques phrases en latin sont d'abord confiées à la soliste alto (psalmodie) et au soliste ténor (mélodie mesurée), dans un tempo lent favorisant le recueillement (♩ = 60).

C'est dans ce même tempo, mais dans une atmosphère joyeuse que les **enfants** et le **chœur à l'unisson** répondront sur une mélodie très chantante *Louons-le à voix pleine et forte*, que le chœur 1 ensuite relayé par le **chœur 2**, enlumineront de vocalises sur *Louons-le*.

Dans le livret, lisez d'abord les pages 36 et 37 des **chœurs d'enfants** et à **l'unisson**, qui vous donneront toute la phrase et sa mélodie. Le **chœur 2** commence (mesure 28 page 43, par les basses) lorsque ces deux chœurs entonnent le début de la deuxième strophe *C'est en effet la journée solennelle* ...

## D - UN CHORAL TOUT EN RECUEILLEMENT

*À ce banquet du nouveau Roi,  
La Pâque de la Loi nouvelle  
Met fin à la Pâque ancienne.*

Les deux **chœurs** polyphoniques, les cuivres et l'orgue se rejoignent pour chanter et jouer ensemble ces deux strophes écrites sous la forme d'un choral lent et recueilli. L'homophonie de l'écriture contrastera avec le fourmillement de la séquence précédente.

*L'ordre ancien cède au nouveau,  
La réalité chasse l'ombre,  
Et la lumière, la nuit.*

On veillera à la justesse du si, première note, commune à tous les pupitres, et au respect des nuances et du tempo (♩ = 40).

## PRÉSENTATION DE CHAQUE PARTIE

Dans les pages qui viennent, vous trouverez chaque partie du Lauda Sion détaillée :

- *Le texte en français*
- Quelques éléments de présentation
- L'effectif vocal et instrumental
- Quelques recommandations de travail

Pour permettre un repérage simple, chaque section de la pièce porte une lettre qui se retrouve dans le texte (page 40 du livret), dans la partition et dans le CD pédagogique.

## DANS LE LIVRET, UNE PRÉSENTATION PARTIELLE

Pour une lecture plus facile et un nombre réduit de pages, le livret ne présente que deux versions :

- les parties **chœur d'enfants** et **chœur à l'unisson**, identiques ou en dialogue,
- la partie revenant au **grand chœur** (dénommé « **chœur 2** »).

La **partition complète** est disponible auprès de Jubilus-Voix nouvelles, ainsi que la partie orgue seul.

Il existe une version **audio** (fichier MIDI), sans paroles, mais qui pourrait être utile pour entendre l'intégralité de la pièce. Sous réserve de contraintes techniques et de droits, elle pourrait être prochainement mise en ligne sur le site [www.ancoli.com](http://www.ancoli.com)

## EN RÉSUMÉ...

Chaque chœur aura à travailler

- **Chœur d'enfants**

A - Lauda Sion  
C - Louons-le à voix pleine  
H - Le voici, le pain des anges  
J - Lauda Sion  
K - Amen

- **Chœur à l'unisson**

A - Lauda Sion  
C - Louons-le à voix pleine  
H - Le voici, le pain des anges  
I - O bon Pasteur  
J - Toi qui sais tout  
K - Amen

- **Chœur 2**

A - Lauda Sion  
C - Louons-le (à partir de la mesure 26)  
D - A ce banquet du nouveau Roi  
F - Sa chair nourrit  
H - D'avance, il fut annoncé  
J - Le voici, le pain des anges  
K - Amen

## E - UNE INVITATION SOLENNELLE À FAIRE MÉMOIRE

*Ce que fit le Christ à la Cène,  
Il ordonna qu'en sa mémoire,  
Nous le fassions après lui.*

*C'est un dogme pour les chrétiens  
Que le pain se change en son corps,  
Que le vin devienne son sang.*

*L'une et l'autre de ces espèces,  
Qui ne sont que de purs signes  
Voilent un réel divin.*

*Instruits par son précepte saint,  
Nous consacrons le pain, le vin,  
En victime de salut.*

*Ce qu'on ne peut comprendre et voir,  
Notre foi ose l'affirmer,  
Hors des lois de la nature*

Après une transition à l'orgue, qui reprend la rythmique du chœur d'entrée, les solistes chantent tour à tour ces strophes (dans l'ordre : basse, soprane, ténor, alto) avant de se rejoindre pour la dernière.

Juste soutenue en valeurs longues par l'orgue, et un cuivre, la psalmodie s'épanouira lors du quatuor de la cinquième strophe, amenant, sans ralenti ni point d'orgue, l'intervention des voix d'hommes de la section suivante.



Cathédrale Saint Gatien de Tours

## F - G - UNE ANNONCE MAJESTUEUSE DU DOGME

*F - Sa chair nourrit, son sang abreuve,  
Mais le Christ tout entier demeure  
Sous chacune des espèces.*

*On le reçoit sans le briser,  
Le rompre ou le diviser:  
Il est reçu tout entier.*

*Qu'un seul ou mille communient,  
Il se donne à l'un comme aux autres,  
Il nourrit sans disparaître.*

Les deux premières strophes, chantées à l'unisson, sont confiées tour à tour à tous les hommes des **chœurs 1 et 2**, puis à toutes les femmes, avant que tous se rejoignent pour la troisième, dans un magnifique double chœur ... signe de la multiplication des pains ?

Attention, si les hommes puis les femmes chantent à l'unisson, la mélodie des femmes a été légèrement modifiée à la fin de chaque phrase, en éludant les appoggiatures de celle des hommes.

Ce duo introduit déjà, mais en mode mineur, le chœur final du Lauda Sion.

De nouveau introduite par l'orgue (quelques accords qui nous rappellent la rythmique du chœur d'entrée), la psalmodie, confiée aux solistes, et là encore en latin, nous prépare au chœur final.

*G - Bons ou mauvais le consomment,  
Mais pour un sort bien différent,  
Pour la vie ou pour la mort.*

*Mort des pécheurs, vie pour les justes ;  
Vois : ils prennent pareillement ;  
Quel résultat différent !*

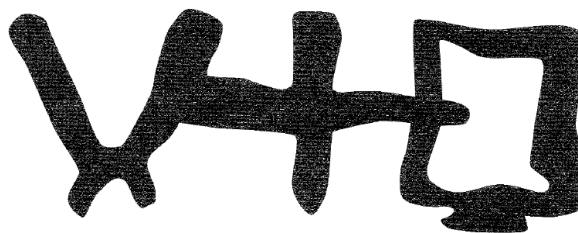
*Si l'on divise les espèces,  
n'hésite pas, mais souviens-toi  
Qu'il est présent dans un fragment  
Aussi bien que dans le tout.*

*Le signe seul est partagé,  
Le Christ n'est en rien divisé,  
Ni sa taille, ni son état  
n'ont en rien diminué.*

**Attention :**

*Contrairement à ce qui est  
indiqué dans le livret, cette  
section sera confiée aux solistes,  
sans intervention ni du chœur à  
l'unisson, ni du chœur 2.*

De la même manière que les sections E (psalmodie) et F (mélodie en mode mineur confiée aux voix d'hommes du chœur) se suivaient sans point d'orgue ni ralenti, on veillera à enchaîner G et H (mélodie confiée au chœur d'enfants et au chœur à l'unisson), la mélodie étant, cette fois-ci, en mode majeur.



Le logo du Prado : la crèche, la croix et le tabernacle



## H - I - J - LA MAGNIFICENCE DE LA FOI

Les trois dernières parties constituant un seul ensemble, sont ici présentées d'un seul tenant.

Aboutissement de cette poésie, la mémoire et le dogme se font prière, adressée au Christ, source du salut. En mêlant textes et mélodies, la partition suscite une attitude d'adoration nourrie d'une expression de foi et de louange.

*H - Le voici, le pain des anges,  
Il est le pain de l'homme en route,  
Le vrai pain des enfants de Dieu,  
Qu'on ne peut jeter aux chiens.*

Immédiatement après les quatre strophes psalmodiées en latin, la fraîcheur des voix **d'enfants** et la force du **chœur à l'unisson** soutenus par l'orgue et accompagnés par le quatuor de solistes inviteront à l'acte d'adoration.

*D'avance, il fut annoncé  
Par Isaac, en sacrifice,  
Par l'agneau pascal immolé,  
Par la manne de nos pères.*

Puis, tous ensemble, **chœurs 1 et 2**, **chœur d'enfants**, **chœur à l'unisson**, solistes, cuivres et orgue feront mémoire de l'ancienne Alliance,

*I - Ô bon Pasteur, notre vrai pain,  
Ô Jésus, aie pitié de nous,  
Nourris-nous et protège-nous,  
Fais-nous voir les biens éternels  
Dans la terre des vivants.*

avant que le **chœur à l'unisson** et les solistes n'adressent la prière au Christ, bon Pasteur.

*J - Toi qui sais tout et qui peux tout,  
Toi qui sur terre nous nourris,  
Conduis-nous au banquet du ciel  
Et donne-nous ton héritage,  
En compagnie de tes saints. Amen.*

S'ensuit un immense chœur, comme un majestueux maître-autel, où la superposition de textes, rare en liturgie, et de mélodies, prend beaucoup de sens :

- les **enfants** (et un cor) chantent, en valeurs longues tel un choral, le texte dans sa langue d'origine *Lauda Sion salvatorem, et pastorem, Alleluia,*
- le **chœur à l'unisson** et le chœur 1 (avec une trompette et un autre cor) chantent *Toi qui sais tout et qui peux tout,*
- tandis que le **chœur 2**, une autre trompette et le tuba reprennent *Le voici le pain des anges,*
- et que solistes et trombones s'invitent dans la louange en chantant *Louons-le à voix pleine et forte.*

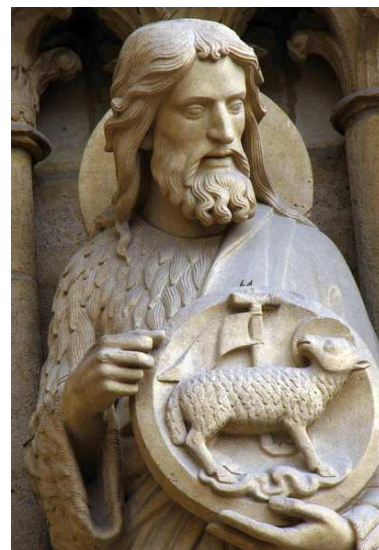
Pour conclure, un *Amen*, sur le rythme du début de la Séquence, en dialogue entre **chœur d'enfants** et solistes d'une part, **chœur à l'unisson** et **chœurs 1 et 2** d'autre part.

Isolée du reste de la séquence, cette dernière partie peut être facilement utilisée comme motet de communion lors des célébrations paroissiales. Elle peut même s'envisager à l'unisson avec l'accompagnement d'orgue - l'ensemble du texte y figure, sous des mélodies différentes - et se conclure par un *Amen* qui, lui, peut être polyphonique.



Église St Etienne du Mont - Paris

*Le voici,  
le pain des anges...  
Louons-le à voix  
pleine et forte !*



Église St Michel - Salon-de-Provence

**Grégory Notebaert**, né en 1975 à Paris, est un compositeur français du Nord de la France.

Il participe au renouvellement de la Musique liturgique en France au sein de l'ACCREL et a été responsable de la Commission de Musique Liturgique du diocèse de Cambrai de 2004 à 2009.

#### Formation

Grégory Notebaert s'initie en autodidacte à la composition musicale dès l'âge de 15 ans, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire de Roubaix à partir de 2000, où il fut l'élève de Franck Zigante en harmonie et contrepoint et de Anne Secq-Delecroix pour l'écriture orchestrale.

#### Activité musicale

Chef de chœur et pianiste accompagnateur, il a dirigé plusieurs chœurs dans la région Nord - Pas-de-Calais entre 1996 et 2009. Durant cette période, il a enseigné la liturgie pratique, la direction de chœur et l'analyse de répertoire dans le cadre de ses responsabilités pour le diocèse de Cambrai. Actuellement, il est critique musical et compositeur pour les revues liturgiques nationales *Signes Musiques* et *Voix Nouvelles* pour lesquelles il compose de nombreux chants et psaumes :

#### Quelques titres

Dieu notre Père (Offertoire) - promotion Episcopat 2010 - Voix nouvelles 73  
Angelus - Vn 79  
Cantique de Daniel - Vn 79  
Alleluia, louez le Seigneur - Vn 80  
Messe du Royaume - Vn 84  
Et de très nombreux psaumes

Pour plus de renseignements : [wikipedia](http://wikipedia) et <http://kompozitor.fr/Florilege>

#### Ancoli

##### Siège social

Conférence des Evêques de France  
58 avenue de Breteuil  
75007 PARIS

##### Secrétariat

Mme Michèle Bastian-Hullar  
44B, rue Nationale

57600 FORBACH

Téléphone : 06 84 43 35 30

Messageries : [ancoli@orange.fr](mailto:ancoli@orange.fr)  
[ancolicommunication@orange.fr](mailto:ancolicommunication@orange.fr)  
[www.ancoli.com](http://www.ancoli.com)  
[www.facebook.com/ancoli.chorales](http://www.facebook.com/ancoli.chorales)

##### Commande des livrets :

Mme Muriel Hontaas  
31 vieux chemins d'Istres  
13300 SALON-DE-PROVENCE

Avec l'aimable soutien de



CAMAC HARPS  
FRANCE

## GENÈSE DE CETTE PIÈCE

Dès que le thème des X<sup>èmes</sup> Ancolies a été retenu, l'idée d'une « grande pièce », écrite spécialement pour ce rassemblement s'est imposée :

- \* pièce unique par son effectif (hormis ces rassemblements, il n'existe pas d'occasion de réunir autant de choristes liturgiques ensemble !), par les moyens envisagés (une assemblée chantante, deux chœurs polyphoniques, un chœur d'enfants, des solistes, un septuor de cuivres et un orgue),
- \* mais aussi comportant des parties réutilisables en paroisse.

*Grégory Notebaert, vous avez accepté la demande d'Ancoli. Nous vous connaissons puisque vos chants liturgiques sont souvent publiés dans la revue Voix nouvelles. Il s'agissait là d'une commande un peu particulière par son envergure, et la difficulté du texte que nous vous avons proposé en latin et en français.*

**Grégory Notebaert.** En effet, jongler entre les textes français et latin n'a pas été facile : le texte français présente beaucoup de faiblesses littéraires et poétiques et formule parfois des réalités spirituelles de manière difficilement audible pour les hommes et les femmes du XXI<sup>ème</sup> siècle. Le texte latin possède une musicalité interne propice à la mise en musique, mais son usage devait être fait de manière intelligente. Enfin il fallait respecter le caractère propre de chaque groupe de strophes, respecter la progression globale de l'œuvre qui part d'une annonce et d'une invitation à la louange, qui passe par une intériorisation du mystère et qui, à la fin de la séquence, éclate dans une joie resplendissante.

*Hormis la partition grégorienne, nombreux sont les compositeurs qui ont mis en musique ce texte de st Thomas d'Aquin, pour chœur (et double chœur), pour instruments... le contexte dans lequel cette pièce serait chantée vous a-t-il guidé dans votre écriture ?*

**GN.** C'est vrai qu'il y avait les contraintes d'effectifs : deux grandes chorales polyphoniques, un chœur d'enfants à l'unisson, une assemblée, un chœur de solistes, un orgue et un ensemble de cuivres. Musicalement, il fallait que la réalisation de chaque section respecte le caractère du texte, qu'il y ait une alternance dans les atmosphères pour éviter la monotonie et enfin créer la grande progression que chacun, je l'espère, ressentira, depuis l'appel à la louange vers la joie jubilatoire en passant par l'intériorisation. Mon choix a donc été d'encapsuler l'œuvre entre deux sections qui se ressemblent avec un rythme atypique et dynamique qui allait interpeller et provoquer.

*Habituellement, le répertoire liturgique est constitué de pièces courtes, de forme cantique, où l'alternance refrain-couplets est sécurisant. Les 24 strophes de la Séquence ne pouvaient être traitées de la sorte. Par quels moyens permettrez-vous aux choristes de s'approprier cette pièce ?*

**GN.** J'ai cherché à jouer sur la mémoire de l'Assemblée, la mémoire de la chorale, utiliser cette mémoire des thèmes pour lier entre elles les différentes sections et leur donner du sens. C'est pour cela par exemple que le même thème est exposé de manière identique mais une fois en mineur et une fois en majeur. C'est pour cela aussi que j'utilise des psalmodies sur les parties méditatives, et en particulier une psalmodie fréquemment utilisée dans les monastères. C'est pour cela enfin que dans la dernière partie j'ai superposé les trois grands thèmes principaux qui mettent en lumière la diversité et la multiplicité des voix et des louanges au sein de l'Église. Et le choral final, chanté par les enfants, donne une direction et une unité à cette louange.

*Pour finir, quelques mots à l'attention de tous ceux qui vivront l'expérience de cette création ?*

**GN.** Je suis un compositeur en recherche. Je cherche à partager mon expérience de la musique, j'essaie d'aider les autres à entrer dans cette expérience, à leur proposer un chemin et à faire eux-mêmes leur propre expérience. Je ne m'offusque jamais quand quelqu'un me dit que ce que j'ai écrit ne l'a pas touché, ne l'a pas ému ou aidé à prier, mais j'accueille toujours avec joie quand on me dit que ma petite radio intérieure a permis de créer l'espace d'une expérience ou d'une rencontre. J'espère que les musiciens et les choristes auront autant de plaisir à interpréter cette pièce que ce que j'ai eu à l'écrire. Un grand merci pour votre confiance, bon pèlerinage à tous !

